

egunkaria liquidé

Par Txillardegi

Mattin Ugalde ne peut être considéré comme un homme extrémiste ou exalté. Il est connu comme responsable du PNV et du gouvernement basque en exil et membre actuel d'Euskadiko Ezkerra. C'est aussi, aujourd'hui, un des promoteurs du journal en basque "Egunkaria" (publié tous les jours à Donostia depuis bientôt huit mois).

Il s'agit là d'une véritable expérience pilote au même titre que celle d'Euskal Tebista, des ikastola ou d'Udako Euskal Unibertsitatea (université basque d'été) qui vient de terminer à Iruñea avec succès sa dix-neuvième session). Il a fallu attendre cinquante-quatre ans pour que l'initiative d'«Eguna», le premier journal en basque publié au début de la guerre civile en Bizkaia, soit reprise par «Egunkaria». Nos compatriotes basques devraient saluer dans ce fait-là un succès essentiel dans l'histoire, bien triste souvent, de la langue basque.

Je dirai que tous le saluent,

en fait. Or, le gouvernement soi-disant basque d'Ardanza est obsédé par le succès d'Egunkaria et Mattin Ugalde lui-même a dû intervenir personnellement pour répondre aux attaques croissantes du porte-parole Arregi et d'autres personnalités bien en vue dans le PNV.

D'après des "informations" venues de Madrid, ETA aurait cautionné la parution du journal. Plus encore, le mouvement de libération nationale basque serait majoritaire dans le journal et contrôlerait sa ligne idéologique, ce qui est catégoriquement démenti par Mattin Ugalde. Or tout ceci est très choquant. Tout d'abord parce que, suivant la version officielle, aussi bien ETA que le mouvement de libération nationale seraient en pleine «dissolution interne».

Comment expliquer alors que le journal "Egunkaria" aussi soit contrôlé par «le dernier groupuscule européen de la gauche albanaise»? Et puis, comment comprendre que le gouvernement de Vitoria-Gasteiz, dirigé par la soi-disant "tripartite" nationaliste PNV-EA-EE, tenterait d'étouffer le premier journal bascophone de l'histoire?

A mon avis, la clé est très simple. Ce même gouvernement refuse d'entamer le processus d'autodétermination, applaudit la visite du roi d'Espagne, rabaisse encore le statut légal de la langue basque, boycotte «Euskalherria», la seule radio navarraise existante, boycotte Udako Euskal Unibertsitatea tout en subventionnant grassement les «cursos de verano de San Sebastian», etc. Les faits sont là.

Mais, par inertie, nous refusons de voir l'évidence : le PNV est un parti espagnoliste. Jusqu'à quand cet aveuglement ?

HARIZPE PASTORALA

■ Dimanche 21 juillet, 16 h : le défilé de la pastorale "Harizpe" à Mùskildi, arrive sur scène. Tout est déjà joué. Pour qui s'obstine à courir les divers événements culturels d'Iparralde, ce respect pointilleux de l'horaire est le signe que nous allons assister à une grande manifestation. Plus de 2500 personnes vont admirer une oeuvre magnifique pour certains, une parodie ou une trahison pour d'autres, durant trois heures. Comme de nombreuses gazettes l'ont déjà expliqué, cette pastorale marque un vrai tournant : ils n'ont pas respecté les règles traditionnelles de la tragédie ; ils ont écrit des scènes plus courtes ; entrecoupées de très nombreux chants ; ils ont joué à la pelote sur l'estrade ; l'errejent est en même temps un des acteurs.

Mais puisqu'on me demande mon avis, je l'affirme, je ne suis pas du côté des puristes ! Cette pastorale est l'une des plus belles que j'ai vues depuis dix ans. C'est toute la "communauté" de Mùskildi qui était sur la scène, tout un village qui portait l'oeuvre de Pier Pol Berzaitz. Pas une fausse note dans l'organisation, des panneaux de signalisation en passant par la sono impeccable, jusqu'à l'après pastorale. Parce qu'elle évolue et se modernise, la pastorale vit et vivra encore longtemps. C'est le signe de son dynamisme. Et c'est grâce à cela qu'elle a conquis son public et qu'elle en conquerra d'autres : euskaradunak, euskaradun berriak mais aussi ceux qui ne savent pas l'euskara.

Il ne faut manquer sous aucun prétexte la prochaine représentation qui sera donnée, de nuit, samedi 3 août.

F.C.

EUSKAL BATASUNA REGALE

■ Pendant les fêtes de Bayonne, tous les amis et sympathisants d'Euskal Batasuna sont cordialement invités à venir boire le verre de l'amitié à notre siège, 14 rue des Cordeliers (2e étage).

INDURAIN, BASQUE ET CHAMPION

■ Consacré l'avant-veille sur les Champs Elysées de Paris numéro 1 du cyclisme professionnel en remportant le Tour de France, Miguel Indurain reçoit un accueil indescriptible des amis et voisins de son village natal navarrais, Atarrabia.



Durant la grande boucle, alors que se dessinait pour lui la victoire finale, les médias ont véhiculé l'image, au-delà d'un champion d'exception et de sa simplicité, d'un «Espagnol» particulier, basque quelquefois. Bien que non euskaldun, nous savons que Miguel, aujourd'hui gloire de notre pays, est un fidèle supporter de l'euskara.

Pour hier, aujourd'hui et demain, milesker Miguel !

SUR VOTRE AGENDA

- du mercredi 31 juillet, 20 h, au dimanche 4 août tous les soirs et toute la nuit, BAIONAN, Enbata tokian : dégustation du "haxoa de Tartaro" avec le verre de klarete-Rioja de Navarre, organisée par l'équipe du journal au profit de votre hebdomadaire.
- fêtes insoumisia, BAIONAN (Patxoki) : «besta bai, insumisioa ere bai» Patxa-k antolatu.
- vendredi 2 et samedi 3 août, 19 h, BAIONAN (place Montaut) premier "Dantzazpi"

des fêtes de Bayonne (mutxiko, fandango, arin arin, jota, larain...) à l'initiative d'Ibaialde (Angelu) et Leinua (Iriburu).

- agorriaren 3an 21etan MÜSKILDIN «Harizpe pastorala», Pier Paul Berzaitzen obra.
- jusqu'au 10 août de 15 h à 19 h, MAULEN (galerie Uztaro, Haute-ville) dans le cadre de ses "rendez-vous mensuels - cycle de peintures", exposition des travaux de Thierry Hullin, animateur de l'atelier, organisée par Uhaizta.